



Ministère de la Santé et des Services sociaux

Direction générale de la santé publique



La santé de la population : portrait d'une richesse collective

Lancement du Rapport du directeur national de santé publique 2016

16 novembre 2016

Élaboré conjointement par :

- le Service de la surveillance de l'état de santé du ministère de la Santé et des Services sociaux,
- l'Institut national de santé publique du Québec.

Le rapport présente :

- les progrès réalisés en matière de santé de la population,
- les défis qui demeurent ou qui émergent,
- des interventions déjà mises en œuvre, ou prometteuses, pour relever ces défis.



Structure du rapport

Quatre chapitres qui portent sur :

- l'adaptation sociale et la santé mentale,
- les comportements, les maladies chroniques et les traumatismes non intentionnels,
- les maladies infectieuses,
- les environnements et leurs effets sur la santé.

Chaque page des différents chapitres est consacrée à un sujet particulier. Au total, 31 sujets sont abordés.

Préambule

- La santé de la population représente une des plus grandes richesses qu'il est crucial de préserver et que l'on doit faire prospérer.
- Depuis plusieurs décennies, des progrès ont été obtenus grâce aux efforts déployés par la santé publique, de concert avec un ensemble de partenaires de divers horizons.
- Certains gains sont appréciables, comme le démontrent de grands indicateurs :
 - l'espérance de vie est passée de 73 ans en 1975-1977 à 82 ans en 2012-2014;
 - la mortalité prématurée (avant 75 ans) a décliné depuis le début des années 1980;
 - le taux de mortalité infantile est passé de 8,4 à 4,5 décès pour 1 000 naissances entre 1981 et 2011.
- Les efforts doivent toutefois être poursuivis, non seulement pour maintenir ces gains, mais aussi pour relever les défis qui se posent.



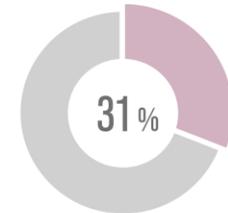
Quelques données tirées du rapport

Le développement des enfants

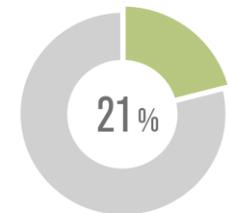
- En 2012, un enfant de la maternelle sur quatre est vulnérable dans au moins un domaine de développement global.
- C'est le cas d'un enfant sur trois parmi ceux qui vivent en milieu défavorisé.
- Cet écart s'amenuise lorsque les enfants vivant dans un milieu défavorisé fréquentent un service de garde.

ENFANTS DE 5 ANS **VULNÉRABLES** DANS AU MOINS UN DOMAINE DE **DÉVELOPPEMENT GLOBAL** EN 2012

MILIEU DÉFAVORISÉ
MATÉRIELLEMENT



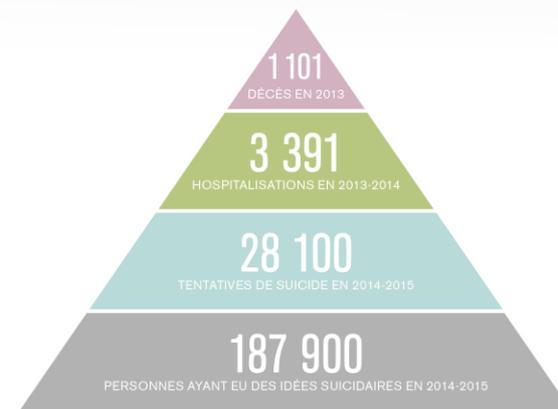
MILIEU FAVORISÉ
MATÉRIELLEMENT



Le suicide

- Depuis le sommet atteint en 1999, le taux de suicide a reculé de 40 %.
- Il est passé de 22 à 13 décès par 100 000 personnes entre 1999 et 2013.
- Les données préliminaires de 2014 laissent entrevoir que la tendance à la baisse s'essouffle.
- Le suicide est plus fréquent parmi les groupes défavorisés sur le plan socioéconomique et les personnes vivant en milieu rural.

FARDEAU DU SUICIDE



POUR LA PÉRIODE 2009-2011,
SUR 100 000 PERSONNES

GRUPE
LE PLUS
DÉFAVORISÉ

17

DÉCÈS
PAR SUICIDE

GRUPE
LE PLUS
FAVORISÉ

8

DÉCÈS
PAR SUICIDE

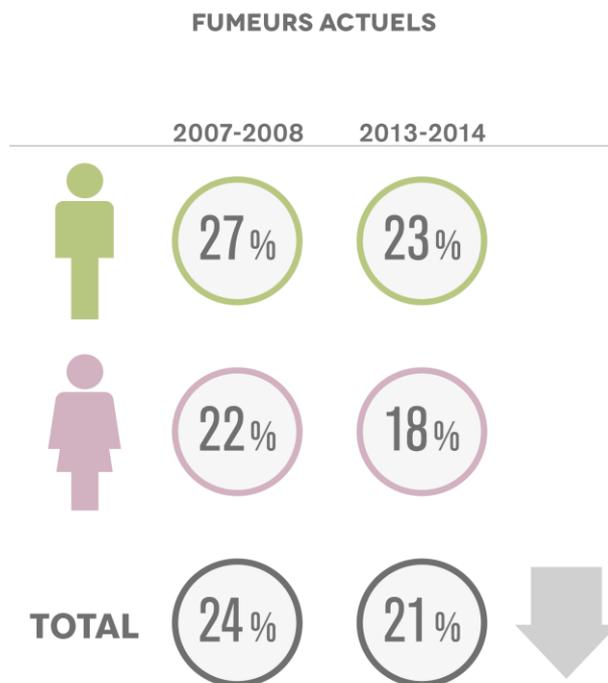
Santé
et Services sociaux

Québec



Le tabagisme

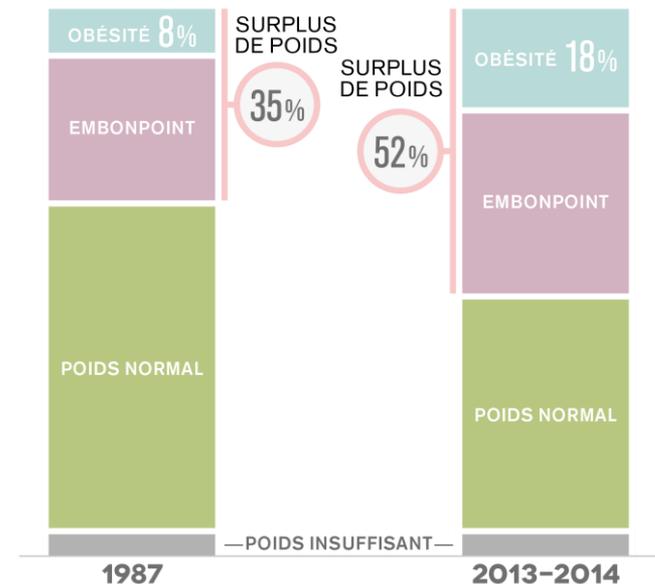
- La chute de la prévalence du tabagisme entamée dans les années 1990 se poursuit.
- Entre 2007-2008 et 2013-2014, la proportion de fumeurs a diminué, tant chez les hommes que chez les femmes.
- Toutefois, près de 1,5 million de Québécois, soit une personne sur cinq, fument encore tous les jours ou à l'occasion.



Le poids corporel

- En 2013-2014, 18 % de la population souffre d'obésité.
- Cette proportion pourrait encore augmenter et atteindre 21 % d'ici 2030.
- L'obésité s'installe tôt dans la vie. Elle touche 6 % des 12-17 ans et 17 % des 18-34 ans.

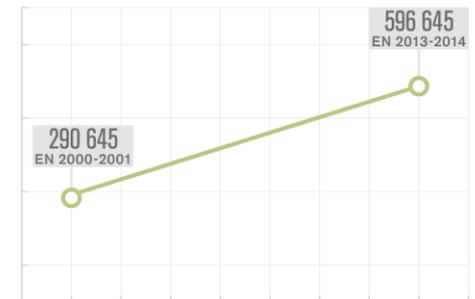
ADULTES QUÉBÉCOIS



Les maladies chroniques

- Le diabète connaît une progression importante. Le nombre de cas a doublé depuis l'an 2000.
- En 2013-2014, presque 600 000 adultes vivent avec cette maladie.
- L'hypertension touche 1,5 million de Québécois en 2013-2014. En raison du vieillissement de la population, on peut prévoir que ce nombre augmentera.
- On anticipe que le nombre de nouveaux cas de cancer connaîtra une hausse marquée, de 51 890 en 2015 à 70 680 en 2030.

PERSONNES DE 20 ANS ET PLUS
VIVANT AVEC LE DIABÈTE



NOUVEAUX CAS DE CANCER



Les maladies évitables par la vaccination

- En 2014, environ sept enfants de 2 ans sur dix ont reçu tous les vaccins recommandés pour leur âge.
- Cette proportion est toutefois inférieure à l'objectif de 95 % nécessaire pour enrayer la transmission de certaines infections très contagieuses.
- La vaccination a rendu des infections comme la méningite à *Haemophilus influenzae* de type b ou l'hépatite B beaucoup plus rares au Québec.

EN 2014, SUR 10 ENFANTS QUÉBÉCOIS ÂGÉS DE 2 ANS,

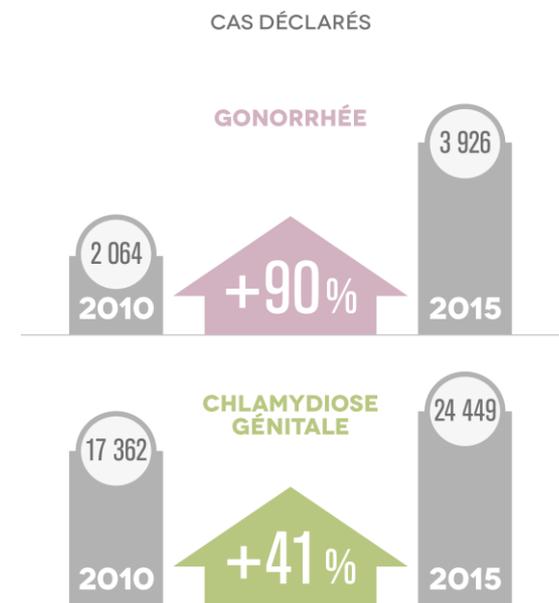


INFECTIONS SÉVÈRES CAUSÉES PAR LA BACTÉRIE *HAEMOPHILUS INFLUENZAE* DE TYPE b



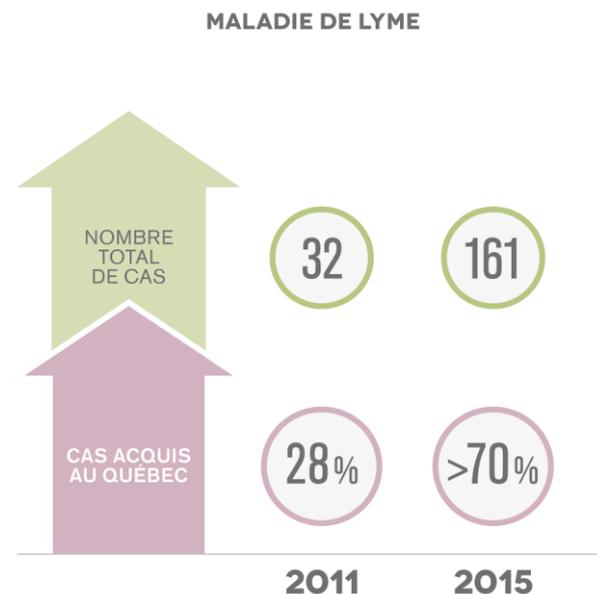
Les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)

- La hausse du nombre de nouveaux cas d'ITSS se poursuit au Québec.
- Entre 2010 et 2015, les cas déclarés de gonorrhée ont augmenté de 90 % et ceux de chlamydie génitale de 41 %.
- Les ITSS touchent davantage certains groupes de la population, notamment :
 - les jeunes,
 - les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes,
 - les utilisateurs de drogues par injection,
 - les Autochtones.



Les effets des changements climatiques sur la santé

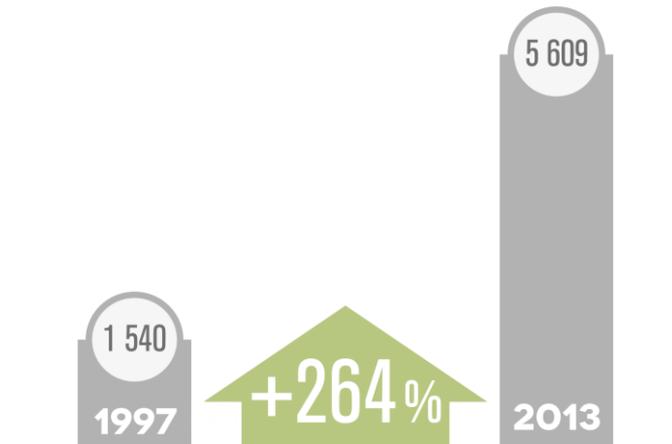
- En raison des changements climatiques, certaines infections transmises par les insectes sont plus fréquentes.
- La maladie de Lyme connaît une progression importante depuis 2011.
- Le nombre de cas déclarés est passé de 32 à 161 entre 2011 et 2015.
- L'allongement de la saison de croissance des végétaux pourrait entraîner une prolongation de la période des allergies.
- En 2014-2015, un Québécois sur huit souffre de la rhinite saisonnière ou *rhume des foins*.



Le bruit en milieu de travail

- En 2014-2015, 315 000 travailleurs québécois sont exposés à des niveaux de bruit nocifs, le plus souvent dans les secteurs de la fabrication et de la construction.
- Entre 1997 et 2013, le nombre de nouveaux cas de surdité professionnelle a plus que triplé.

NOUVEAUX CAS ANNUELS
DE SURDITÉ PROFESSIONNELLE



En somme...

- Le survol des quelques déterminants et problèmes de santé évitables que nous venons d'effectuer met en lumière plusieurs gains réalisés au fil des ans.
- Il permet également de saisir l'ampleur des défis qui demeurent ou qui se profilent à l'horizon.
- Certains enjeux méritent aussi d'être soulignés en raison des efforts soutenus qui devront être investis collectivement pour les relever :
 - le vieillissement de la population,
 - les changements climatiques,
 - les inégalités sociales de santé.



Ce que nous pouvons faire

- Comme les facteurs qui influencent la santé sont souvent interreliés, les actions posées en amont sur les déterminants contribuent à prévenir de nombreux problèmes de santé.
- Des actions préventives efficaces et des collaborations fructueuses peuvent contribuer à préserver la santé de la population.
- Il est nécessaire de travailler en complémentarité et de façon concertée avec les acteurs de divers secteurs pour agir sur l'ensemble des facteurs influençant la santé, qu'ils soient propres à l'individu ou liés à son environnement.

Des leviers à mettre à profit

- Chacun peut faire quelque chose, que ce soit à l'échelle nationale, régionale, locale ou individuelle. C'est tous ensemble que nous pouvons faire en sorte que la santé soit autant une ressource individuelle pour chacun qu'une richesse collective.
- Le programme national de santé publique 2015-2025 et la Politique gouvernementale de prévention en santé adoptée récemment portent cette vision. Ils constituent de grands leviers d'action pour améliorer la santé et faire face aux défis pour les années à venir.